

Nous sommes disposés à faire plus encore, dans la région et dans le monde. C'est pourquoi le Canada a le plaisir de co-parrainer la Conférence en cours avec ses hôtes ghanéens; les mêmes motifs nous amèneront à nous appuyer sur les enseignements tirés des délibérations d'Accra afin de nous préparer à la conférence mondiale sur les enfants touchés par la guerre, qui se tiendra en septembre prochain à Winnipeg, au Canada. Elle réunira diverses parties éprises des mêmes idéaux—gouvernements, organisations internationales, ONG et jeunes—dans le but de mettre au point un plan d'action international.

Le Canada continue également de soutenir vigoureusement les travaux de M. Olara Otunnu, le représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies pour la protection des enfants dans les conflits armés. De fait, le Canada a fait une contribution financière considérable à son bureau et collaborera avec M. Otunnu afin de l'aider à s'acquitter de son mandat. M. Otunnu a beaucoup fait pour attirer l'attention sur cette question dans le monde entier et nous nous félicitons de sa présence ici même, à Accra.

Prenant acte de l'importance du rôle qui appartient à la société civile, le Canada a, ces deux dernières années, dispensé un soutien financier à la Coalition pour la cessation du déploiement d'enfants-soldats, organisation internationale qui a joué un rôle décisif dans le bon aboutissement des négociations sur le Protocole facultatif relatif aux enfants dans des situations de conflit armé.

Tout comme ils l'ont fait dans le cadre de l'action de lutte contre l'abus des armes légères et pour l'interdiction des mines terrestres, les Africains font office de chefs de file dans le monde pour ce qui est d'élaborer des mesures et des moyens concrets afin de faire avancer la cause de la protection des civils en situation de guerre et celle de la promotion de la sécurité humaine. À cet égard, la conférence apportera une contribution importante à l'action mondiale en faveur des enfants touchés par la guerre. Je veillerai à ce que les décisions qui seront prises ici soient pleinement intégrées dans les travaux de la conférence de Winnipeg.

Protéger les enfants du mal et de la souffrance est un des instincts humains fondamentaux. Les enfants représentent notre avenir; le désir de les mettre à l'abri des nombreuses forces susceptibles d'anéantir leurs espoirs et leur innocence est universel.

L'action en ce sens constitue un volet essentiel de notre aspiration plus large à la promotion de la sécurité humaine et de la mise en place de sociétés stables et pacifiques.

Lorsque je réfléchis à nos responsabilités à l'égard de nos enfants, je songe souvent à un dicton des Anciens de la tribu Opaskwayak de la nation crie au Canada qui nous rappelle qu'un enfant nous est donné ou prêté par le Grand Esprit; la responsabilité nous est confiée d'élever cet enfant et de combler ses besoins. Étant donné qu'un enfant représente un don du Grand Esprit, il est sacré; il faut le traiter avec respect et dignité.

Il s'agit là, incontestablement, d'un sentiment dont la portée est universelle. Au Ghana,